



**Société d'Etudes Ornithologiques
de la Réunion**

13, ruelle des Orchidées -Cambuston
97440 Saint André
tel/fax : 02 62 20 46 65
contact@seor.fr

SOMMAIRE

Le Chakouat

La lettre d'information n° 13 de la SEOR -Janvier 2005



Oiseau la vierge Photo : S. Payet -

EDITO

SOMMAIRE

Bilans, Missions, Etudes	
Mission Pétrel de Barau	2
Festival Ménigoute	3
Colloque Français d'ornithologie	4
Pan-African ornithological Congress	5
Découverte d'un Pétrel noir	6
Bilan JRE 2004	7
Colibri et sphinx	8
Braconnage Merle Pays	10
Vie de l'association	
Compte rendu WE Dimittile	11
Compte rendu WE Roche Ecrite	12
Brèves de mangeoire	13
Carnet des Zornithos	14
Planning des sotes	15
Bulletin Adhésion	16

Chers séoriens,

Pour cette treizième lettre d'info, je tiens à vous souhaiter au nom de toute l'équipe de la SEOR une bonne et heureuse année 2005, en espérant qu'elle soit remplie de pétrels.

Je félicite également l'équipe (Marc, Tom, Fx, William, Sandrine et Jean-François) qui travaille dans de modestes conditions, je souhaite qu'elles s'améliorent durant l'année.

Ce début d'année 2005 est déjà heureux car je vous annonce que M. François-Xavier Couzi a demandé la main de Mlle Jézabel Dimanche. Aujourd'hui ils sont mariés et comptent bien passer des

jours heureux. Tous nos voeux de bonheur !

Après ces bonnes nouvelles, je vous souhaite, chers séoriens, une agréable lecture.

Sébastien Payet

Vice-président



«Vive les mariés» Photo : S. Payet



Mission Pétrel de Barau

Située au Piton des neiges (Bras des Etangs) à 2600 m d'altitude, la colonie des Pétrels de Barau bénéficie d'un Arrêté de Protection de Biotope. Chaque année, la SEOR a une autorisation d'accès pour effectuer des études scientifiques sur la colonie.

Ces études ont pour objectif d'évaluer l'état reproducteur de la colonie ainsi que la prédation sur celle-ci. Trois expéditions sont programmées dans l'année, dont la première a eu lieu au mois de décembre.

Un mois situé en pleine saison des pluies, ce qui nous a donné une expédition sous la pluie, qui garde un certain charme.

Au bout de 6 heures de marche nous voilà arrivés

au camp, là on pourra se mettre à l'abri et se réchauffer.

Le lendemain, après une bonne nuit de sommeil, nous voilà partis sur la colonie à la recherche de terriers occupés par des Pétrels de Barau qui sont à cette période en phase d'incubation (Adulte sur œuf). Après quelques terriers prospectés, nous avons trouvé deux immatures dans un terrier dont un qui était déjà bagué par Thomas Ghessemme (en 2003).

Une heure environ après notre arrivée sur la colonie, le mauvais temps était de retour ; vite, il fallait s'abriter ! Un abri pas très sûr, surtout quand il y a de l'orage ! Et oui, nous étions aux premières loges pour

contempler ce spectacle, un rideau de pluie face à nous et des cascades qui se forment à vue d'œil.

Très rapidement, il a été décidé de retourner au camp pour ainsi éviter tout risque lié aux intempéries.

Arrivés au camp, nous n'étions pas au bout de nos surprises : de l'eau s'était infiltrée sous la bâche de notre bivouac, qui a été très bien absorbée par un sac de couchage "Ah ! c'était le mien". Fort heureusement, M. Buffard de la BNOI prit les choses en main et ainsi j'ai pu dormir au sec et au chaud.

Au bout du troisième jour, nous avons décidé de quitter le site et de retourner à la civilisation.

W. Fontaine



Dessin : A. Nouailhat



Site de reproduction - Photo : M; Salamolard



Les oiseaux de la Réunion s'exportent

Parti pour le Colloque Pan-africain d'Ornithologie en Tunisie pour exposer la problématique des éclairages et des pétrels, l'aventure s'est allongée au fur et à mesure.

Comme il y a avait le **Festival International du Film Ornithologique** à Ménigoute, j'ai donc avancé mon départ et, entre les deux avait lieu le **Colloque Francophone d'Ornithologie** auquel je suis allé faire une présentation.

Résumé de ces aventures au pays du froid.

Le Festival du film ornithologique, a lieu chaque année, depuis 20 ans dans le petit village de Ménigoute, perdu dans le Nord des Deux-Sèvres. Ce rendez-vous attire près de

40 000 personnes. Les visiteurs viennent avant tout, pour visionner des films (plus de 35 ! projetés dans le gymnase du village). Une surface, agrandie encore cette année, est consacrée aux stands : oeuvres d'artistes (peintres, photographes, sculpteurs, ...), travaux d'artisans, très nombreuses associations, vendeurs de jumelles, de livres, ...

Les rencontres, les échanges, les retrouvailles sont très nombreuses et très chaleureuses.

Des espaces de discussion sont également programmés, tel que celui sur le développement de 'l'éolien' et ses incidences sur la faune, qui a réuni plus de 80 personnes.

Le GNOM, Groupe des Naturalistes d'Outre-Mer et de Métropole, très jeune association qui a pour objectif de promouvoir la conservation des Oiseaux et plus largement de la Nature dans les régions française d'Outre-Mer, a l'habitude de tenir un stand à cette occasion, 1 fois tous les deux ans. C'est l'occasion de présenter les oiseaux et les associations ornithologiques des DOM-TOM (voir lettres d'information précédentes) dans un magnifique stand, haut en couleurs : vous pouvez imaginer, les posters de Guyane, Polynésie, Mayotte, ... rassemblés en seul lieu ! Les visiteurs se sont pressés pour admirer, demander des renseignements, retirer des posters ou dépliants d'une région ou d'une autre.

Le GNOM a mis à profit la migration de plusieurs 'domien' pour faire une réunion avec Alison DUNCAN du service international de la LPO et de Bernard DECEUNINCK LPO, ainsi que Jean-Philippe PALASI du Comité Français de l'UICN pour réfléchir sur « comment construire des projets communs entre la



France métropolitaine et les DOM-TOM. Etaient présents, le dynamique Président du GNOM, Jean-Luc POILLOT, Nyls DE PRACONTAL du GEPOG (Guyane), Anthony LEVÊQUE de Guadeloupe et moi-même pour la Réunion.

Chacun a présenté rapidement les réalités et les projets de sa structure et certains problèmes environnementaux majeurs dans sa région, la LPO a présenté la démarche des Zones Importantes pour la conservation des Oiseaux, conduite par BirdLife et l'UICN, sa stratégie vis à vis des DOM-TOM.

Colloque Francophone d'Ornithologie,

Traditionnellement réalisé à Paris (depuis 29 ans !), cette année il était organisé par la délégation LPO-Loire Atlantique à Nantes.

En deux courtes journées, plus de 22 orateurs se sont succé-



Dessin : A. Nouailhat

dés pour présenter, des études en cours sur les oiseaux : sur des thèmes très variés, depuis la Bécasse des Bois, les Guiffettes en Bretagne, le Cochevis de Tékla par Julien GONIN (un ancien stagiaire 'Papangues' à la SEOR), les Avocettes en Loire, la conservation des sternes en Bretagne, la Gorge-bleue, l'étude des mouvements d'oiseaux par radar, le braconnage des oiseaux sur l'île de Malte...

J'y ai présenté une synthèse de l'état de conservation des oiseaux sur l'île de la Réunion, en insistant, en première partie, sur l'importance des actions de conservation dans les DOM-TOM qui hébergent la majorité des espèces les plus menacées du 'territoire national'. C'est l'occasion de présenter certaines spécificités locales, telles que les échouages de pétrels à cause des éclairages, les problèmes cruciaux que représentent les espèces introduites, telles que les rats et les chats...

L'ambiance assez magistrale des présentations orales a aussi laissé de la place pour des échanges chaleureux entre les participants.

Pan-African Ornithologist Congress XI

Ce colloque n'a lieu que tous les 4 ans.

C'est bien le plus grand moment, au niveau humain, de ma vie d'ornithologue ! Tant de personnes, de pays si divers réunis pour partager les mêmes passions, les oiseaux et leur protection. Plus de 32 pays africains et plus de 12 pays européens étaient représentés.

Plus de 136 présentations orales étaient programmées ainsi que 78 posters exposés, sans parler des tables rondes organisées sur : la centralisation du baguage en Afrique, les grands échassiers, les Flamants roses...

Le mot-clé de ce colloque étaient la biodiversité :

- la diversité des participants, de leurs origines, couleurs, cultures, âges, ...

- le nombre élevé et la diversité des espèces étudiées. Une longue présentation sur la migration des oiseaux concluait en démontrant que les espèces migratrices d'Europe étaient, à l'origine, des espèces africaines qui

ont colonisé le continent européen à la faveur des périodes interglaciaires. Comme elles ne peuvent pas y vivre en hiver, elles regagnent l'Afrique où leurs déplacements sont très complexes.

- La diversité des études, des méthodologies et des approches...

- La diversité des préoccupations : des questions de recherche fondamentale aux problèmes de conservation, en passant par l'éducation et la sensibilisation des habitants locaux.

- La diversité des réalités (sociales, économiques et environnementales) de chaque pays étaient souvent sous-jacentes

Nous disposons des résumés à la SEOR, et, très prochainement, l'ensemble de ces commu-

nications seront rassemblées dans les 'Actes du colloque'. N'hésitez pas à nous les demander !

Les colloques sont l'occasion de prendre connaissance des résultats d'études mais aussi de rencontrer des personnes, pour le plaisir et surtout pour établir des contacts et servir d'ancrage à de futurs échanges et collaborations.

Quelques unes de ces rencontres :

- une personne du gouvernement de Djibouti et une de la RSPB nous alertent qu'il s'agit d'une priorité de conservation pour l'île d'éliminer les premiers **Corbeaux familiaux** installés à la Réunion.

- un ornithologue amateur allemand qui étudie les **Faucons d'Eléonore** en Grèce, et, un autre, qui

observe leur migration de retour en Tunisie.

- un responsable des comptages **d'oiseaux d'eau sur la région biogéographique africaine,**

- un kényan qui organise des stages de **formation de baguage** d'oiseau pour les ornithologues des différents pays d'Afrique de l'Est et met en place des permis de bagueurs à 3 niveaux avec de nombreux critères d'évaluation.

- Michel LOUETTE, ornithologue belge qui a longtemps travaillé dans les Comores, dont **Mayotte.**

Le colloque a vu la création d'un **Groupe d'intérêt sur l'écologie et la conservation des Oiseaux marins de l'Océan Indien**, le IOSG (Indian Ocean Seabirds Group), avec comme coordinateur, Matthieu LE CORRE (voir photo des premiers composants de ce groupe) qui compte déjà 17 nationalités. Les objectifs de ce groupe sont d'augmenter la connaissance, faciliter les échanges, conduire des projets communs et créer des liens.

M. Salamolard



Photo : J. Kojadinovic

Découverte d'un Pétrel Noir

Lors d'une journée tout à fait normale, avec environ une dizaine d'oiseaux signalés sur l'île, une bénévole très active à Salazie (Mme Carron), nous apporta un oiseau dans un petit carton, en nous laissant croire que c'était un Puffin de Baillon.

Après une observation assez rapide, oiseau marin, de couleur noire, légèrement plus gros qu'un Puffin de Baillon, un petit bec noir trapu en forme de crochet, deux

pattes palmées bicolore ... je me retrouvais pour la première fois en face d'un des oiseaux marins les plus rares au monde, Monsieur le Pétrel Noir (*Pseudobulweria aterrima*).

La population reproductrice est estimée entre 45 et 400 couples, ce qui est très faible pour une espèce, ce qui la classe parmi les espèces en voie de disparition

Cet oiseau mythique de Grand Bassin, par son chant lugubre (rappelant celui d'un hennissement de cheval) pendant les soirs de nouvelle lune est à l'origine de la légende de la "Timize".

Etant l'oiseau le plus menacé de la Réunion, la SEOR effectue des expéditions à Grand Bassin, pour localiser les secteurs où l'oiseau est supposé se reproduire, dans le but de trouver les terriers et ainsi d'évaluer les menaces présentes sur la colonie.

Grâce au réseau de sauvetage, ont été récupérés depuis 1997, 13 individus. Ces oiseaux ont été relâchés, bagués après avoir été mesurés et pesés, permettant ainsi d'avoir des informations plus précises sur cette espèce qui garde tout son mystère !!!



La Timize - Photo : T. Ghestemme

W. Fontaine



Participez activement à notre réseau de sauvetage pour éviter la disparition de beaucoup d'oiseaux.

Contactez-nous au 0262 20 46 65 pour renforcer l'équipe de bénévoles qui transporte les oiseaux. MERCI

Bilan JRE 2004

En 2004, les Journées Réunionnaises de l'Environnement (JRE) organisées par la Direction Régionale de l'Environnement (DIREN), le Conseil Régional et le Conseil Général (coordinateur de l'événement), se sont déroulées du 6 au 12 décembre.

Le nombre de projets proposés fut très important et la sélection difficile à faire (200 projets retenus). La priorité a été donnée aux projets portés par les établissements scolaires en vue de découvrir et de

mieux protéger leur environnement.

C'est dans le cadre de ces projets que la SEOR a vu son emploi du temps très rapidement saturé durant cette semaine ; les actions ne pouvant avoir lieu que durant cette semaine. Nous avons effectué plus de 19 interventions dans toute l'île. Autant dire que cette année, le message est bien passé : découverte des oiseaux marins, baguage et lâcher d'un Fouquet à St Denis, découverte de Grand Etang,

découverte de l'avifaune de l'Etang de St Paul, animation en classe sur les différentes espèces d'oiseaux de la Réunion dans de nombreuses classes.

Bien que les projets des associations de protection de la nature n'aient pas été retenus cette année, souhaitons que l'édition 2006 verra un soutien de leurs actions de communication et de sensibilisation envers le grand public.

F-X Couzi

C'est votre geste qui compte...

Journées réunionnaises de l'environnement
6 au 12 décembre 2004

En savoir plus

- Le programme des ateliers
- Les enjeux écologiques
- Le traitement des déchets
- L'écologie de la gestion de l'urbanisation
- Le climat de l'île

PRÉSERVEZ SON AVENIR !

Site Internet des JRE 2004 : www.jre2004.info



Colibri et sphinx

Nombreux sont ceux qui, au cours d'une promenade en forêt, ont vu passer un étrange volatile roux, aussi rapide que fugace, s'arrêtant un instant pour butiner une fleur, puis repartant aussi vite. Certains croient mordicus avoir vu un colibri : si, si, c'en est un : vol stationnaire, corps au plumage sombre et lisse, long bec recourbé pour aspirer le nectar des fleurs.

Mais lorsqu'on demande aux intéressés une description plus fine de la bestiole, le flou demeure : «difficile à approcher», «il faisait sombre», «j'ai pas bien vu»,... Pourtant deux

caractères importants permettent de ne pas se tromper : l'animal est assez petit : environ trois centimètres de long et surtout il a deux grosses antennes bien visibles! Ce n'est donc pas un oiseau.

Le mystérieux colibri de La Réunion correspond en effet à deux des trois espèces diurnes et crépusculaires de sphinx de l'île (il existe 14 espèces de sphinx à La Réunion) : *Macroglossus milvus* (endémique de La Réunion) et *Macroglossum aequalon*. La troisième espèce de sphinx diurne, *Cephonodes apus*, est légèrement plus grosse.

Ses ailes ont la particularité d'être entièrement transparentes, ce qui lui donne l'allure d'un gros bourdon. Cette espèce endémique est extrêmement rare.

Les papillons de la famille des sphinx sont des insectes de grande taille, au corps fusiforme et aux ailes triangulaires épaisses. Ils ont un vol puissant (certaines espèces peuvent migrer sur des milliers de kilomètres) et rapide et sont capables d'incroyables acrobaties aériennes comme le vol stationnaire ou à reculons. Ils sont généralement de mœurs crépusculaires et nocturnes. Ce sont les plus gros papillons que l'on peut voir à La Réunion; les plus grands atteignent 15 centimètres d'envergure pour 10 grammes.

Les sphinx du genre *Macroglossum* sont appelés par les anglosaxons «hummingbird-hawkmoths» c'est-à-dire littéralement «sphinx-colibris». Leur taille est semblable à celle des oiseaux-mouches, leurs couleurs sont vives, ils sont diurnes, ils butinent les fleurs en effectuant un vol stationnaire près



Vol stationnaire pour butiner une inflorescence de *Buddleia*. Noter la trompe déroulée, les antennes, et les fausses plumes à l'arrière du corps - Photo : J. Rochat.

des fleurs visitées, leur trompe est de taille et de forme comparables aux becs des colibris et, particularité très curieuse, l'extrémité postérieure de leur corps porte des touffes de poils dont la forme, l'agencement et la couleur miment les plumes de la queue d'un oiseau.

Le cousin européen de notre colibri pays est le Moro-sphinx (*Macroglossum stellatarum*). Ce papillon est très étudié par de nombreux laboratoires pour son comportement migratoire, son vol, et sa vision des couleurs et de son environnement. Le

vol du Moro-sphinx est particulièrement étudié par les physiciens pour lesquels il constitue un modèle de choix. En effet, le rapport masse corporelle / surface des ailes de ces insectes et la vitesse à laquelle ils se déplacent ne permet pas en théorie d'assurer la sustentation de l'insecte dans l'air! On a pu montrer que le changement permanent de l'angle d'attaque de l'aile lors des battements (70 à 85 fois par seconde) provoque une turbulence au-dessus de l'aile qui aspire l'insecte vers le haut et assure le vol. Il a également été démontré que les

sphinx ont une vision très précise de leur environnement (paysage et objets proches), une grande acuité visuelle, ainsi que la capacité de percevoir parfaitement les couleurs dans l'obscurité. La perception du paysage est utilisée par l'insecte pour se repérer pendant les migrations.

Le *Macroglossum milvus* est particulièrement fréquent sur le massif de la Roche Ecrive et à St-Philippe entre Basse Vallée et Mare Longue, mais on peut le voir pratiquement partout même en ville (au Port par exemple). Sa chenille se développe sur diverses Rubiacées, en particulier le Bois de corail et la Lingue Café.

J. Rochat



Macroglossum milvus au repos sur une orchidée - Photo : J. Rochat



Dessin : A. Nouailhat

Braconnage de Merles Pays

Le 18 Novembre 2004, les brigadiers de la nature saisissaient 33 merles pays (*Hypsipetes borbonica*) chez un braconnier des hauts de la Possession. Cette espèce, endémique de la Réunion, est, bien entendu, strictement protégée et interdite de captivité... mais cet oiseau pays possède un si beau ramage qu'il ne manque pas d'inconscients pour en acheter et donc de braconniers pour en kidnapper à la nature. S'il n'était pas si braconné, il sifflerait peut-être dans nos jardins en toute liberté comme à Mayotte.

Enfin ... revenons à nos pauvres 33 prisonniers. Déjà lors du transfert des cages par les brigadiers, l'un d'eux avait pris la poudre d'escampette... (mais non, pas le briga-



Merle Pays en cage -

Photo S. Dalleau

dier !!!) Ce sont donc 32 oiseaux qui nous ont été confiés dans 5 cages-pays. Toute l'après-midi fut consacrée à l'auscultation et au baguage des plus vaillants.

Leur état général en résumé : à l'exception d'un oiseau, très beau et très farouche, probablement un nouveau détenu, tous étaient très maigres (Moyenne du poids 40g ; 1/3 des rescapés ne dépassant pas les 35g ; le poids normal variant de 50 à 60g). Colle et captivité avaient énormément abîmé leur plumage, beaucoup n'avaient plus de queue et certains étaient quasiment plumés. La plupart présentaient une vilaine blessure au dessus du bec, témoin des vaines tentatives de forcer un grillage mal adapté à leur morphologie. Nous les avons trié selon leur

état et avons estimé que seulement 22 d'entre eux étaient capables de repartir. Les 10 restant étaient si faibles et surtout si déplumés qu'ils ne pouvaient même pas voler.

Le 19 Novembre c'est un convoi exceptionnel qui se dirige vers les hauts de St Denis et sous les cameras et crépitements des appareils-photos des journalistes, les cages sont enfin ouvertes. Quelques secondes d'hésitation et les premiers sortent pour se poser tout près, sur la première branche venue, ils ont l'air un peu déboussolés, inquiets mais après avoir goûté deux, trois baies de « Change Ecorce » et quelques sifflements-ralliement, ce premier groupe d'une 12aine d'oiseaux s'éloigne en petite troupe dans la forêt.



Merle Pays libre -

Photo S. Dalleau

Les autres n'imaginent même pas une sortie possible, il faut les aider, ils se branchent au plus près et restent là, stupides, comme en cage. On les houspille, ils partent enfin. Deux se montrent très maladroits mais pas suffisamment pour que nous puissions les

recupérer. Au loin crie un papangue...La survie s'annonce difficile. Pour ce qui est des autres captifs, 3 sont morts dans les jours suivants. Les autres sont repartis tant bien que mal après trois semaines consacrées à la remise en forme et la repousse des plumes.

En conclusion, nous sommes fiers d'avoir ouvert ces cages mais si tristes de ce que nous y avons trouvé et il y a encore tant de merles qui ont pris perpette...

S. Dalleau-Coudert



Compte-rendu WE Dimitile

Au cours de ce week-end ensoleillé, les adhérents de la SEOR ont mis leurs baskets pour se rendre sur le sentier du Dimitile.

Au bout de quelques centaines de mètres, nous avons fait connaissance avec la famille Tangué, attirée par les chants rythmés des oiseaux, nous avons pu observer le nourrissage des jeunes oiseaux Tec tec et Oiseaux la Vierge.

Le soleil se couche et nous traversons une petite rivière cachée dans cette forêt enchantée.

Arrivé au gîte, nous admirons le point de vue sur le littoral. Après un cours d'astronomie, nous nous restaurons autour d'un carri poulet, puis l'invasion des insectes volants se fait sentir grâce à l'ingéniosité de notre entomologiste.

Le lendemain matin, les plus courageux ont descendu le sentier de la Grande Jument.

Formidable dame Nature, que nous réserves-tu ? Passages délicats et descente interminable. Le détour en valait la peine, nous avons l'impression d'être sur le toit du monde avec une vue sur Cilaos. De jolis papillons bleus croisaient notre chemin ainsi que quelques hirondelles de Bourbon.

Après notre pause déjeuner, nous apercevons les premières cases... retour à la civilisation !

D. Gautier



Vu du Dimitile sur le village de Cilaos-

Photo F-X Couzi

Compte-rendu WE Roche Ecrite

Le 20 novembre, nous nous sommes retrouvés à Camp Mamode pour la célèbre « sortie Tuit-tuit ». Nous étions, certes, moins nombreux que les années précédentes (une quinzaine), mais certains fidèles ne manquaient pas à l'appel. Et ils ont bien fait, car le soleil était au rendez-vous tout le week-end !

La principale mission était de dénombrier simultanément les rarissimes mâles chanteurs Tuit-tuit à l'aide de plusieurs équipes présentes sur le terrain. L'autre mission était de repérer le couple bagué, suivi depuis 4 ans et qui manque à l'appel depuis le début de la saison de reproduction (août-septembre).

Après une charmante soirée passée à la maison de l'ONF à la Plaine des Chicots puis un réveil en fanfare, nous nous sommes répartis sur le terrain. Les comptages se font surtout par l'écoute des mâles chanteurs, mais il faut être alerte, car un Tuit-tuit peut parfois passer comme si de rien n'était (ou en cacher un autre !!). Il ne faut pas non plus se faire avoir par des petits malins qui s'essaient à l'imitation du chant et qui se font comptabiliser comme mâle chanteur ! Ah les rigolos ! Malgré des résultats mitigés (peu de mâles dénombrés et le couple bagué toujours absent !), tous les participants ont réalisé de belles observations

de cet oiseau discret. En effet, un mâle peu farouche, et de surcroît distingué à l'aide de bagues colorées, a longuement chanté juste au-dessus de nos têtes, nous laissant à tous le loisir de l'admirer. Il faisait partie de la première nichée de Tuit-tuit baguée, il y a quatre ans !

Sur le chemin du retour, après une expédition au cœur de la forêt vierge, Jean-François, Tom et Jerry nous ont conduit sur un site pour observer un nid. Tapis dans la végétation, nous avons pu observer, à distance, les parents Tuit-Tuit se relayer pour nourrir leurs 2 adorables poussins ! Quelle aubaine !

Alors, des volontaires pour la prochaine sortie Tuit-tuit ???

E. Portier



Tuit-Tuit mâle

Photo T. Ghestemme



Dessin : A. Nouailhat

Les brèves

Nous profitons de cette lettre d'info pour souhaiter à tous, une très bonne année 2005.

Toute l'équipe de la SEOR vous remercie de votre soutien et de votre aide pour la sauvegarde et la protection des oiseaux de la Réunion.



	<p>INTERNAUTES !!!</p> <p>LA SEOR CHANGE D'ADRESSE INTERNET !!</p> <p>CONTACTEZ-NOUS DESORMAIS SUR</p> <p>contact@seor.fr</p> <p><i>(merci de changer l'adresse de la SEOR dans votre carnet de messagerie)</i></p>	
--	--	---

Coqs et poules de luxe (!) présentés au salon Flore et Halle en 2004 - Photo : J. Rochat



A MEDITER...

" Ce qui compte vraiment, dans la sauvegarde des condors et de leur congénères, ce n'est pas tant que nous ayons besoin des condors, c'est que nous avons besoin de développer les qualités humaines qui sont nécessaires pour les sauver; car ce sont celles-là mêmes qu'il nous faut pour nous sauver nous-mêmes "

Mc Millan

Le carnet des Zornithos

05/10/04 dans l'estuaire de la rivière St-Etienne ont été observés 4 Chevaliers Aboyeurs et 6 Bécasseaux Cocorli. M Riethmuller.

02/10/04, A St-Leu depuis le chemin la Sallette un Paille en queue à brins rouges a été vu remontant la ravine Grand-Etang. A. Malvoti.



Paille en queue à brins rouges (T. Ghestemme)

22/10/04 Un Faucon concolore (ou d'Eléonore ?) passe au dessus des champs de cannes derrière le Jumbo-Score de Savannah. V. Spampani.

23/10/04 à la sortie SEOR, à l'Etang du Gol ont été observés : un Chevalier Bargette, 21 Bécasseaux cocorli, un Tournepiere à collier, 5 Chevaliers Guignette .

25/10/04 A l'embouchure de la rivière du Mât, observation de limicoles (un Courli cendré, 2 Courlis corlieu, un Gravelot de Leschenault et plusieurs Chevaliers Guignette). J-Y Kernel.

30/10/04 vers 20H30 des Puffins de Baillon survolent Mafate. W. Fontaine.

13/11/04 Dans la matinée, d'une branche sèche de Greviléa, un superbe Rolle de Madagascar chasse les papillons dans une ravine des hauts de St-Paul (alt. 300m). E. Duchman.



Rolle de Madagascar (S. Dalleau-Coudert)

14/11/04 Vers 17h30 une Perruche anglaise verte se promène dans le centre ville de Ste-Suzanne. J. Manglou.

18/11/04 A la Providence, St-Denis ; un Petit perroquet noir (Coracopsis nigra) se nourrit de mangues et de graines de palmiste. B. Debenay.

22/11/04 Dans un Bois noir du quartier Vauban à St-Denis semblent habiter trois Hérons. S. Michel.

14/12/04 A St Denis, près du Jardin de l'Etat,

Observation d'une jeune hirondelle posée sur un fils téléphonique. J-C. Notter.



Jeune Hirondelle de Bourbon (J-C. Notter)

15/12/04 A Deux-Rives à Ste-Suzanne quatre pétrels ont été observés descendant vers la mer dans les environs de 9 heures. Cette heure tardive est peut être due aux grosses pluies de la nuit et au plafond bas. Mme Maillot.

15/12/04 A Grande Anse, observation d'œufs et de couples de Puffin du Pacifique. L. Thierry.

24/12/04 Piton Fougère Roche Ecrite : deux Hirondelles de Bourbon nourrissent deux jeunes volants. T. Ghestemme.

27/12/04 Chant de Ramier à 1300 m dans la source de la Ravine à Marquet à la Possession. T. Ghestemme.

Le Planning des sorties SEOR 2004-2005

Il est indispensable, pour l'organisation, de s'inscrire à la SEOR, au 0262 20.46.65, avant chacune des sorties. Merci !

Date	Lieu	Type de sortie / Difficulté	Thème	Animateur
26 Février 2005	Mare à Poule d'eau matinée de l'Assemblée Générale	Découverte / facile	Découverte du monde de la Rivière	E. Portier

Le planning des sorties 2005-2006 sera établi à la suite de l'Assemblée Générale 2005



Jeune Oiseau La Vierge
(photo : J-C. Notter)

Assemblée Générale 2005

Le conseil d'administration de la SEOR vous invite à participer ou à vous faire représenter à l'Assemblée Générale Ordinaire qui se tiendra :

Le Samedi 26 Février 2005

Dans les nouveaux locaux de l'association :

13 ruelle des Orchidées - Cambuston - 97440 Saint André

(sortie le matin de 9H30 à 13H30 - AG de 14H30 à 18H + soirée Pique-nique et projection)



Cotisation 2005

L'année 2005 vient de débuter, pensez à renouveler votre cotisation pour l'année 2005 (bulletin ci-après). Merci de votre soutien





Société d'Etudes Ornithologiques
de la Réunion

« Etre adhérent à la SEOR c'est soutenir financièrement et surtout moralement les actions de l'association en faveur d'une meilleure protection et conservation du patrimoine naturel de la Réunion » .



Dessin : A. Nouailhat

ETRE ADHERENT A LA SEOR ...

- Cela permet de recevoir chaque trimestre la lettre d'information, d'être informé et d'assister, à une conférence (trimestrielle !?), aux sorties sur le terrain (chaque mois, au moins). Vos amis sont, évidemment, les Bienvenus !
- Cela permet de rencontrer d'autres amoureux, passionnés, de nature, d'oiseaux, d'espaces, ... de respect de la vie sauvage.
- Cela permet d'être informés sur l'actualité ornithologique mais aussi les enjeux environnementaux qui concernent les espèces vivantes à La Réunion.
- Cela vous permet de consulter les rapports publiés par l'équipe de permanents et les documents reçus (dont les lettres d'information de nos comparses ornithologues de Polynésie, de Guyane, de Nouvelle-Calédonie et des Antilles...).
- Cela permet de questionner les permanents (dans la mesure de leur connaissance !) sur un problème d'identification, une question d'environnement, un site où observer des oiseaux, ...
- Cela permet beaucoup d'autres choses... **A vous de les solliciter !!!**

....**ET** si vous le souhaitez, vous pouvez vous engager encore plus dans les activités de la SEOR :

- en vous proposant comme **Membre du Conseil d'Administration** lors de la prochaine Assemblée Générale,
- en devenant **Bénévole**, par exemple, aider l'équipe pour le sauvetage des Pétrels,
- en devenant **Observateur**, pour enrichir la Banque d'observation de la SEOR

Bulletin d'adhésion (à joindre au règlement):

Nom:..... Prénom :..... Profession (facultatif) :.....
 Adresse :..... Téléphone:.....
 Email:.....

Je souhaite recevoir la lettre d'information trimestrielle par mail [] ou par courrier postal []

Adhésion (cocher la case correspondant à l'adhésion souhaitée) :

- Membre actif tarif réduit (scolaires, étudiants, chômeurs: 10 € / an)..... []
- Membre actif (20 € / an)..... []
- Adhésion familiale (20 €/ adulte + 2 €/enfant)..... []
- Membre bienfaiteur (à partir de 40 € / an)..... []

Nbre d'adultes adhérents :..... Nbre d'enfants adhérents :..... Age des enfants :

S'agit-il d'un renouvellement de cotisation : oui [] ou non []

Type de règlement : par chèque [] ou en espèce []

Je veux recevoir l'archive des anciens Taille-Vents (4 €)..... []

SEOR - 13, ruelle des Orchidées - Cambuston - 97440 SAINT ANDRE